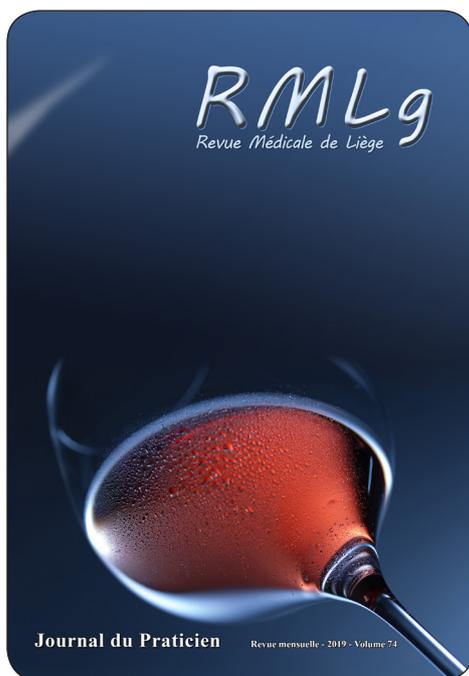


EDITORIAL

QUE DE QUESTIONNEMENTS À PROPOS DE NOTRE AVENIR !

SCHEEN AJ (1)

Figure 1. Couverture de la Revue Médicale de Liège proposée pour l'année 2019



Depuis quelques années, l'éditorial de début d'année est empreint d'inquiétude face aux différentes crises successives auxquelles nous avons été et sommes toujours confrontés (1, 2). En 2017, nous avons fait un appel pour recouvrer un peu de sérénité (3) et l'éditorial de la défunte année était intitulé «L'année de tous les changements», un mélange de perplexité et d'espoir (4). Force est de reconnaître que l'année 2018 nous a laissé un lourd héritage.

Au niveau mondial, certes les tensions entre les Etats-Unis et la Corée du Nord, évoquées dans notre précédent éditorial (4), se sont soudainement apaisées et le spectre d'une guerre nucléaire s'éloigne, heureusement. Mais la guerre contre Daesh, en Syrie notamment, a laissé derrière elle d'innombrables dégâts et des exodes massifs de population, faisant place à une situation toujours très instable dans la région. De plus, la menace terroriste est toujours

présente. De nombreux autres conflits latents persistent, en particulier au Moyen-Orient, et les relations entre la Russie et les Etats-Unis restent tendues. Le monde doit aussi faire face à un réchauffement climatique inquiétant qui impose la mise en place rapide de mesures au niveau planétaire. Hélas, les enjeux écologiques s'opposent aux enjeux économiques, ce qui, inévitablement, freine la dynamique globale. La migration de populations économiquement défavorisées pose également un problème majeur, non seulement en Europe comme déjà évoqué précédemment, mais aussi aux Etats-Unis et sans doute, bientôt dans d'autres régions du monde. Les solutions apportées par le milieu politique à ce problème, on ne peut plus complexe, paraissent disparates et peu efficaces. L'Europe est confrontée quasi quotidiennement à des drames humains, que ce soit en Méditerranée ou dans la Manche. Aux Etats-Unis, la problématique des migrants ouvre la voie à des solutions extrêmes comme la construction, très contestée, d'un mur entre le Mexique et les Etats-Unis, exigée par le président Donald Trump.

Au niveau européen, la solidarité indispensable s'effrite et de nombreuses populations sont de plus en plus sensibles à des discours anti-Europe qui ne laissent rien augurer de bon. Par ailleurs, les propos populistes recueillent un succès croissant dans de nombreux pays où les mouvances, voire les partis, d'extrême-droite sont en progression, au point d'atteindre le pouvoir comme en Italie ou en Autriche, ce qui ne manque pas de rappeler de tristes souvenirs. Le Royaume-Uni a bien du mal à gérer son «brexit», la France de Macron a rapidement déchanté, laissant maintenant un pays fracturé, secoué par la vague, aussi inattendue qu'impressionnante, des «gilets jaunes», l'Allemagne attend, avec une certaine angoisse, l'après Merkel, l'Espagne n'a toujours pas résolu le conflit catalan. Bref, la situation paraît globalement assez inquiétante, quelques mois avant les élections européennes prévues en mai 2019.

La Belgique n'est pas en reste. Le gouvernement fédéral vient de démissionner en décembre 2018, après un imbroglio de plusieurs semaines. La chute s'est faite finalement sur une problématique à relent communautaire, qui pourtant devait être «mise au frigo» jusqu'aux prochaines élections législatives selon l'accord initialement prévu par la coalition au pouvoir.

(1) Professeur ordinaire honoraire, Liège Université, Rédacteur en Chef de la Revue Médicale de Liège

L'approche des élections a cependant ravivé le débat et les enjeux électoralistes, notamment au nord du pays, ont primé sur les vrais enjeux économiques et sociétaux. Pourtant, la Belgique, comme la France, a été touchée par le mouvement des «gilets jaunes», témoin du drame social vécu par certains et d'un désamour profond d'une partie croissante de la population vis-à-vis de la classe politique. La société est en mutation rapide et les réseaux sociaux via internet ont profondément changé les relations entre les citoyens, mais aussi entre les citoyens et les politiques.

Le milieu médical continue, lui aussi, à faire face à des remous divers, déjà évoqués dans notre éditorial précédent (4). Ceux-ci ne sont d'ailleurs pas indépendants de la situation politique belge. Ainsi, le quota surnuméraire des étudiants en médecine du côté francophone reste un problème délicat. Une issue définitive n'a toujours pas été trouvée, si ce n'est priver de jeunes étudiants en médecine d'une reconnaissance INAMI qui leur permettrait d'exercer leur profession au terme de leurs études, comme encore fermement rappelé en 2018 par la Ministre de la Santé. La mise en place des réseaux de soins, avec le rapprochement de diverses institutions hospitalières pour mieux coordonner les soins aux malades, dans un souci d'efficacité et de sécurité, mais aussi pour faire face aux contraintes budgétaires, s'avère laborieuse et n'a pu être finalisée en 2018.

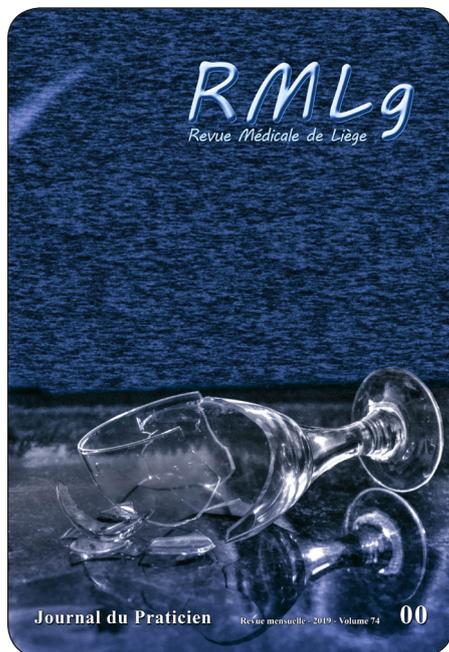
La presse, en général, et médicale, en particulier, est également en proie à de profonds bouleversements, suite à l'explosion de l'accès à l'information «online» via les moyens de communication modernes de type internet. Comme discuté précédemment (4), la Revue Médicale de Liège a décidé de poursuivre les éditions «papier», même si, à terme, il est probable qu'une version électronique deviendra la réalité. En ce qui concerne la politique éditoriale, la continuité est assurée, en visant essentiellement le praticien. La revue permet aux étudiants en médecine de Liège Université, mais aussi aux assistants en formation, de publier leurs observations les plus intéressantes. En plus d'une cinquantaine d'articles généraux, elle a maintenu la parution régulière des diverses rubriques mensuelles dont on ne peut nier l'intérêt pédagogique. Ainsi, dans le décours de l'année 2018, la revue a publié 11 «Le cas clinique du mois» (en plus des 14 cas rapportés dans le numéro d'été de juillet-août), 5 «L'image du mois», 3 «Le médicament du mois», 3 «Comment j'explore ...», 4 «Comment je traite ...». Elle a également publié un volumineux numéro thématique en mai-juin 2018 consacré aux

urgences cardiaques et vasculaires, qui a connu un beau succès. Enfin, la revue a fait paraître une série de 4 vignettes cliniques, 1 à visée thérapeutique et 3 à visée diagnostique, spécialement conçues pour les étudiants de master, sous forme de questions-réponses relatives à une problématique clinique. Au total, la Revue Médicale de Liège a publié quelque 650 pages en 2018. Tous les articles sont référencés sur Medline-Pubmed, ce qui leur offre une audience internationale. Celle-ci est, par ailleurs, renforcée par la fréquentation du site internet (www.rmlg.ulg.ac.be) qui connaît toujours un beau succès (5). L'ambition est également d'ouvrir la revue aux pharmaciens, de plus en plus investis dans une mission de pharmacie clinique. Enfin, pour tenter de répondre à un certain nombre de questionnements quant à l'avenir de la profession médicale, une nouvelle rubrique va être initiée intitulée «La médecine du futur» (6).

Le numéro thématique de mai-juin 2019 de la Revue Médicale de Liège sera consacré aux diverses problématiques liées à l'alcool. L'alcoolisme est l'addiction la plus fréquente dans notre société, après celle du tabac. Selon une enquête de 2017 de l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques (OCDE), le belge est le champion du monde de la consommation d'alcool parmi les pays étudiés, avec une moyenne de 12,6 litres d'alcool pur par an ! (7). Il faut multiplier cette quantité par 20 pour obtenir l'équivalent en litres de bière (ce qui donne environ 250 litres) et, pour le vin, par 8 (soit un peu plus de 100 litres). Selon le même rapport, alors que la consommation moyenne d'alcool a diminué dans une série de pays, elle a augmenté au cours des dernières années en Belgique. La consommation excessive d'alcool s'accompagne de complications somatiques multiples (8), mais elle entraîne aussi nombre de répercussions psychologiques, familiales, professionnelles et sociétales. Une vaste étude internationale, publiée en septembre 2018 dans le Lancet, a confirmé que la consommation d'alcool représente une cause majeure de maladie et de perte de bonne santé et, ce qui donne à réfléchir, suggère que le risque augmenterait même pour une consommation journalière minime (9).

Le choix de la couverture a fait l'objet de pas mal de débats au sein du Comité de Gestion. En effet, plusieurs membres étaient d'avis qu'il n'était pas opportun de représenter un verre d'alcool en couverture d'une revue médicale, *a fortiori* si l'objectif est de mettre en garde contre les méfaits d'une consommation excessive d'alcool. *A priori*, c'est la sagesse même. *A contrario*, il paraît assez difficile de parler d'alcool

Figure 2. Rappel symbolique des effets dévastateurs potentiels d'un excès d'alcool qui peut briser des vies.



sans faire appel à une illustration suggestive. Finalement, le choix s'est porté sur la couverture reprise dans la Figure 1. Elle a été sélectionnée pour son esthétisme, dans la lignée des couvertures précédentes de la revue, et pour sa relation non dissimulée, quoique finalement assez sobre, avec la thématique choisie. Ce verre, incliné vers l'arrière, un peu fuyant, nous a paru, en effet, être un compromis acceptable. Avec un peu d'imagination, il peut représenter le verre de trop, à éviter. Certes l'alcool peut être terriblement destructeur, tant sur le plan médical que psychologique ou sociétal, et une consommation excessive, en aigu ou en chronique, a brisé bien des vies (Figure 2). Cependant, l'alcool, consommé avec modération, peut aussi procurer plaisir et convivialité, sans, apparemment, entraîner d'effets délétères majeurs. Nous osons donc espérer que cette image de couverture ne sera pas mal interprétée, loin de nous, évidemment, l'idée d'inciter à la consommation !

La Revue Médicale de Liège repose sur le travail au quotidien d'une équipe dans laquelle chacun apporte sa pierre à l'édifice et son expertise. Permettez-moi de remercier toutes les personnes qui contribuent à son succès, en particulier les membres du Comité de Gestion pour leurs précieux conseils et tous les experts sollicités pour l'analyse des manuscrits soumis.

Nous exprimons également notre reconnaissance aux trois secrétaires, Linda Gilson, Liliane Lenaerts et Pierre-Louis Verdin, à Monique Marchand, responsable du site internet, et au photographe Claude Ernotte qui nous aide de façon ponctuelle. Jean-Pierre Félix continue à collaborer activement avec la revue en gérant les publicités et les tirés à part en relation avec l'industrie pharmaceutique. Enfin, nous tenons à remercier les responsables des firmes qui font confiance à la revue et la soutiennent, de façon inconditionnelle, depuis de nombreuses années, tout en préservant une totale liberté rédactionnelle.

Au terme de cet éditorial, tout empreint de nombreux questionnements, permettez-moi, au nom des membres du Comité de Gestion de la Revue Médicale de Liège, de souhaiter à tous les lecteurs une excellente année 2019 !

BIBLIOGRAPHIE

1. Scheen AJ.— Crises financière, économique, sociale, sociétale, morale, des réactions en chaîne. *Rev Med Liege*, 2013, **68**, 1-3.
2. Scheen AJ.— Comment faire face à ce monde empreint d'incertitude et d'inquiétude ? *Rev Med Liege*, 2016, **71**, 1-3.
3. Scheen AJ.— L'urgence de recouvrer quiétude et sérénité. *Rev Med Liege*, 2017, **72**, 1-3.
4. Scheen AJ.— L'année de tous les changements. *Rev Med Liege*, 2018, **73**, 1-4.
5. Marchand M, Scheen AJ.— Editorial. Le site internet www.rmlg.ulg.ac.be, une vitrine pour la Revue Médicale de Liège. *Rev Med Liege*, 2007, **61**, 61-62.
6. Coucke PA, Gilson L.— Nécessité d'un nouvel écosystème en santé... Tous les éléments sont déjà disponibles. *Rev Med Liege*, 2018, **73**, 454-461.
7. L'Organisation de Coopération et de Développement Economiques (OCDE).— Panorama de la santé 2017 - Les indicateurs de l'OCDE. <http://www.oecd.org/fr/sante/panorama-de-la-sante-19991320.htm> (dernier accès 3 janvier 2019).
8. Paquot N, De Flines J, Scheen AJ.— L'alcoolisme, un modèle d'addiction aux complications somatiques multiples. *Rev Med Liege*, 2013, **68**, 272-280.
9. Collaborators GBDA.— Alcohol use and burden for 195 countries and territories, 1990-2016: a systematic analysis for the Global Burden of Disease Study 2016. *Lancet*, 2018, **392**, 1015-1035.

Les demandes de tirés à part doivent être adressées au Pr André Scheen, Département de Médecine, CHU de Liège, Site Sart Tilman, 4000 Liège, Belgique.
Email : andre.scheen@chuliege.be